

# médias tic

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la suisse romande (SRT)

JUIN / JUILLET / AOÛT  
2014  
N° 182

## LA TÉLÉVISION DOPÉE PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX

THIERRY ZWEIFEL ET DAVID LABOURÉ  
DÉCRYPTENT LE PHÉNOMÈNE

### PROJET STRATÉGIQUE

Pascal Crittin,  
directeur des  
affaires générales  
de la RTS, évoque le  
chantier Campus

### RENCONTRE

Interview de  
Marie-Laure Viola : le  
sport à la TV

### INVITATION AU COLLOQUE NATIONAL SRG SSR 2014

Le divertissement  
sera le sujet phare

### L'INVITÉE DES SRT

Raphaëlle  
Ruppen Coutaz,  
historienne,  
spécialiste en  
histoire des médias

Une publication de la

**rtsr** Radio  
Television  
Suisse  
Romande

www.rtsr.ch

REUTERS



RTSR



## ANIMATION ET DIVERTIMENTO

Il existe des invitations de toutes sortes : elles peuvent être amicales, voire cordiales. Mais des invitations qui s'inscrivent explicitement sous la bannière du divertissement, en éveillant des attentes pas faciles à combler, on n'en reçoit pas tous les jours ! Cela nous fait donc d'autant plus plaisir, chers collègues, chers amis romands, de vous inviter à participer au 3ème colloque national SRG SSR qui se déroulera le 26 septembre 2014 au Musée des Transports de Lucerne.

Sous le titre «That's Entertainment», la journée traitera du divertissement, partie intégrante des médias de service public. Qui oserait douter de l'actualité de ce thème ? Le mandat de service public de la SSR en matière d'information, de sport et de culture n'est jamais vraiment contesté. Mais le divertissement, c'est une autre histoire ! Les critiques de toutes parts concernant le divertissement à la radio et à la TV ne sont pas nouvelles. Et dans le contexte de la révision de la LRTV, de la réforme du système de perception de la redevance et de la concurrence toujours plus forte des chaînes étrangères et privées, ce thème prend une dimension encore plus actuelle, de même que les émotions que cela suscite.

«That's Entertainment» traitera des différentes manières d'aborder le divertissement dans les régions ; le colloque permettra d'entendre les arguments des uns et des autres, le quoi, le pourquoi et le comment ; il présentera les différents formats, les tendances actuelles en Suisse et à l'étranger. Son but est que nous tous, membres de l'Institution, en apprenions davantage sur le sujet et soyons prêts pour les discussions et les débats relatifs au divertissement à la SSR.

Bien entendu, un colloque sur le thème du divertissement ne peut pas être uniquement sérieux ! Pour commencer, il aura lieu au Musée des Transports de Lucerne. Ensuite, chers participants, un programme modulaire vous sera proposé au Cinéma IMAX, au Foyer, dans l'Auditorium, dans les jardins. Il comprendra des discussions, des présentations et des intervenants de toutes sortes. Et même, à la fin de la journée, une croisière sur le Lac des Quatre-Cantons avec collation et beaucoup de musique. Car cela aussi fait partie de l'animation et du divertissement (voir également p. 8) ! ■

**Niggi Ulrich**, vice-président SRG D et chef du projet « Colloque national SRG SSR 2014 »

## RAPIDO COUP DE CŒUR

# Les rendez-vous de l'été

**Du 25 juin au 24 août, les chaînes de la RTS passeront en mode « été ». Elles ont concocté pour les auditeurs et les téléspectateurs des programmes qui conjugueront évasions culinaires, musicales, sportives ou culturelles.**

Benjamin Luzuy atterrira avec son parachute aux quatre coins de la Suisse dans **Descente en cuisine**. Cette série déclinée radio-télévision partira à la rencontre de ceux qui font l'histoire culinaire du pays.

**A Bon Entendeur** se penchera sur les nouveaux modes de consommation alternatifs en Suisse et dans le monde.

La découverte du monde se poursuivra avec six nouveaux épisodes de **Bye Bye la Suisse**, ainsi qu'avec **Les Gens du fleuve**, un voyage nourri d'images magnifiques du Mékong, du Gange et du Zambèze. Cap enfin sur le **Brésil sauvage** qui dévoilera

sa faune grâce aux images étonnantes saisies par des drones.

Jazz, pop, rock feront swinguer les festivals et seront présents sur toutes les chaînes de la RTS, tandis que du côté du sport, la SSR produira les images mondiales des **Championnats d'Europe d'athlétisme**.

Du côté des ondes radio, il faut signaler **Hors-Piste** sur Couleur 3 avec Vincent Veillon et Laurence Scheurer, une émission qui promet d'être décalée à souhait. De leur côté, **Les Cafteurs 2.0** diront tout sur ce qui se passe pendant les différents festivals de l'été.

Sur La Première et Espace 2, **La Grande Évasion** propose un grand coup de zoom sur les musiques de films et leurs compositeurs mythiques. Espace 2 se penchera également sur l'Histoire par le biais de la musique avec **14-18: Petites musiques d'une Grande Guerre**. Cette série, coproduite par les Radios Francophones Publiques, démontrera l'influence majeure de cette période sur les musiciens du XXème siècle.

Dans **Helvétique ou tac** sur La Première, Sonia Zoran partagera son carnet de route, riche de ses rencontres dans tout le pays. Quant à Cyril Dépraz, il découvrira les étoiles dans **Poyekhali** en suivant les traces d'une apprentie astronaute. ■

RTS



Extrait de Descente en cuisine

## RÉTRO

# Timeline – Le tourisme en Suisse

**Le percement du tunnel du St-Gothard en 1882 et l'extension du réseau ferroviaire ont grandement simplifié les voyages transalpins. C'est ainsi que l'industrie du tourisme s'est professionnalisée jusqu'au moment de la Grande Guerre. Au fil du temps, les chaînes de la SSR ont suivi l'évolution de cette industrie essentielle à l'économie suisse.**

En 1935, Gottlieb Duttweiler, fondateur de Migros, créé la coopérative Hotelplan, alors que l'expansion touristique s'interrompt temporairement suite à la Première Guerre mondiale. En revanche, quelques décennies plus tard, le tourisme connaît un nouvel élan grâce au boom économique qui suit la Seconde Guerre mondiale, faisant de la Suisse une destination à la mode.

Cependant, la Suisse s'est rapidement trouvée confrontée à une concurrence sans précédent. Elle a dû rivaliser d'astuces pour conforter sa position de destination idyllique. Actuellement, c'est toute la branche qui souffre du franc fort. Les destinations lointaines sont devenues plus accessibles pour les Suisses et à l'inverse, les voyages en Suisse ne sont plus à la portée de toutes les bourses étrangères.

Le site [www.ideesuisse.ch](http://www.ideesuisse.ch) revient sur ces différentes étapes historiques dans un dossier riche de sons et d'images. Sans tabou, tous les aspects du tourisme y sont traités tels que **Les grands défis de l'hôtellerie** en 1973, en passant par **L'accueil des touristes n'est plus ce qu'il était** en 1989 ou encore **l'Eco-tourisme** en 2005. De quoi comprendre les défis actuels et futurs que la Suisse doit relever dans ce secteur, afin de conserver son statut de destination touristique privilégiée. ■

@ Dossier à voir et écouter sur [www.ideesuisse.ch](http://www.ideesuisse.ch)



RTS

## ENTENDU

### 20 ANS, ÇA SE FÊTE MÊME EN ÉTÉ !



RTS

Après la soirée-concert du 5 mai dernier qui a réuni public, animateurs et musiciens pour fêter les 20 ans d'Option Musique, la fête continue durant l'été. La chaîne convie les artistes suisses qu'elle accompagne depuis toujours pour mettre de la joie sur ses ondes et se rappeler quelques souvenirs. Il faut souligner qu'Option Musique est la seconde chaîne la plus écoutée après La Première et qu'elle compte 18 collaborateurs. Après la pause estivale, tous seront prêts pour un concert événement qui aura lieu le 5 octobre. ■

## VU

### COULEURS D'ÉTÉ



RTS / JAY LOUVION

**Couleurs d'été** reprend la route du 30 juin au 29 août avec un nouveau tandem de présentatrices.

Tania Chytil et Carole Pantet rallieront en voiture électrique 45 étapes en Suisse romande. Comme l'année dernière, elle iront à la rencontre de personnalités fortes, d'histoires locales et de paysages méconnus dans les régions. Chaque émission, présentée en alternance par les deux journalistes, sera une véritable promenade itinérante dans une ville, un village ou un haut lieu de Suisse. ■

## LU

### APPEL À PROJETS : WEB-FIRST SÉRIES 2014

Après le succès de la première édition l'an passé, la SSR organise à nouveau un concours consacré à la production de web-séries. Cet appel à projets s'adresse à des producteurs indépendants implantés en Suisse et aux collaborateurs de la SSR. Il est principalement axé sur des projets interactifs et interrégionaux. La date limite pour



Break-ups, l'une des web-séries de la première édition, diffusée sur rts.ch début 2014.

l'envoi des dossiers est fixée au 18 août 2014. Au total, quatre à six web-séries seront produites et intégrées à l'offre des programmes de la SSR dont au moins une pour chaque région. ■

## EN BREF

**CHAÎNE DU BONHEUR**  
LA SUISSE SOLIDAIRE



La Chaîne du bonheur a dévoilé son nouveau logo. Toujours rouge et épuré, il est désormais orné de la signature « La Suisse solidaire » représentant les maillons solides de la chaîne. Ce nouveau logo met également en exergue la solidarité de la population suisse avec les victimes de catastrophes et de conflits qui reste primordiale dans l'action de la Chaîne du Bonheur. Cette fondation indépendante créée par la SSR « n'est pas

opérationnelle elle-même, rappelle Roger de Weck, mais cofinance, grâce aux dons de la population, d'entreprises ainsi que des cantons et communes, des projets de 25 ONG suisses qui viennent en aide aux victimes. En Suisse, la Chaîne du Bonheur soutient également des personnes en détresse à hauteur d'environ un million de francs par année, en collaboration avec des services sociaux spécialisés. » Depuis 1946, la Chaîne du Bonheur a collecté plus de 1,5 milliard de francs de dons. ■



RTS / ANNE KEARNEY

## CITATION

**« Les Romands ont du talent et nous sommes heureux de pouvoir le faire rayonner auprès du plus grand nombre, que ce soit sur RTS Un ou sur les ondes d'Option Musique, mais aussi à l'international grâce à TV5 Monde. »**

*Thierry K. Ventouras, Responsable de l'Unité Divertissement, dans RTSMag du mois de juin 2014*

Partez à la découverte de la SSR avec **Metro**. Depuis le 24 juin, metro.srgssr.ch vous guide à travers le réseau de la SSR qui n'est autre que la plus grande entreprise de médias électroniques de Suisse. Station après station, ce nouveau site internet vous fera découvrir l'organisation de la structure, ainsi que le mandat et la stratégie de l'entreprise et leur application au quotidien. ■

## COMPTÉ

### LE VOLUME D'ÉMISSIONS DE LA RTS

En 2013, le volume d'émissions de la RTS a été de 22'622 heures pour la télévision et de 35'040 heures pour la radio. Ces chiffres sont relatifs à toutes les productions confondues qu'il s'agisse de rediffusions ou de productions de tiers. Les productions maison sont bien présentes sur les différentes chaînes, puisqu'il ne s'agit pas moins de 2'941 heures d'émissions pour la télévision et de 11'160 heures pour la radio. A souligner également que les téléspectateurs de l'étranger ont pu regarder la RTS notamment grâce aux 5'107 heures de rediffusions de ses émissions sur TV5. ■



RTSR

## PHOTO-TÉMOIN

### TTC à Nendaz avec la SRT Valais

A l'occasion de sa balade en Suisse romande, **TTC** a pris ses quartiers à Nendaz le 16 juin dernier. De nombreux membres de la SRT Valais avaient fait le déplacement pour assister en direct à l'émission. ■

@ À revoir sur le site [www.rts.ch](http://www.rts.ch).

Les réseaux sociaux ont bouleversé l'univers du petit écran, y compris sur la RTS. Les internautes nouent de nouveaux liens avec les programmes via Facebook et Twitter, lesquels sont aussi une source d'informations pour les journalistes. Décryptage du phénomène avec Thierry Zweifel et David Labouré.

## La télévision dopée par les réseaux sociaux

Par Marie-Françoise Macchi

La façon de consommer la télévision est en pleine mutation. Les audiences 2013 de la RTS l'ont démontré, c'est de plus en plus sur les écrans mobiles (ordinateurs, tablettes, smartphones) qu'elle se regarde. Ces télénautes ont pour habitude de réagir fortement à ce qu'ils voient par l'intermédiaire des réseaux sociaux, Facebook et Twitter en tête. Une ère nouvelle, celle de la télévision sociale, caractérisée par les interactions entre un téléspectateur et une émission de télévision, est entamée. La RTS a compris très tôt l'importance de développer ce créneau. Facebook a 1,2 mil-

liard d'utilisateurs dans le monde et Twitter comptait 241 millions d'utilisateurs actifs mensuels à la fin 2013. Notre pays n'est pas en reste. «On estime que près de la moitié de la population suisse est présente sur les réseaux sociaux. Donc, aujourd'hui, pour exister dans le paysage médiatique, on se doit aussi d'être sur les réseaux sociaux, là où notre public fréquente nos programmes, le plus jeune en particulier», constate Thierry Zweifel, directeur Ressources et Développement à la RTS. Cette présence poursuit plusieurs objectifs comme il l'explique: «J'y vois d'abord une fonction de distribution, car un certain nombre de nos contenus audios et vidéos sont publiés sur ces plateformes. Il y a une fonction d'activités autour de ces contenus, de conversations, de communautés qui se forment. Enfin, tout cela contribue à la notoriété de nos chaînes, au rayonnement du label RTS, avec cette notion du service public que nous défendons sur nos antennes mais également sur les réseaux sociaux.»

Quels sont les programmes qui retirent le plus de bénéfice à être sur les réseaux sociaux, quel contenu proposer pour enrichir une émission, quels événements sont susceptibles d'être l'objet d'une opération particulière? Ce sont autant d'interrogations auxquelles doit répondre, entre autres, David Labouré, responsable des Relations en ligne à la RTS. Il exerce une fonction de conseil auprès des responsables des différents domaines comme le divertissement, les sports ou encore l'actualité: «Certains voudraient que leur émission ait une présence sur Facebook, Twitter, Instagram, Google+. Je leur conseille de ne pas s'éparpiller, d'être clairs sur qui ils veulent cibler. Chaque cas doit être analysé», précise David Labouré.

De son côté, Thierry Zweifel révèle qu'actuellement, le Conseil de direction mène une

réflexion pour poser les bases d'une stratégie claire en matière de réseaux sociaux: «Jusqu'à présent, tout cela s'est développé de manière rapide, un peu désordonnée.»

### Tweets records

Le divertissement, avec ses rendez-vous en direct, crée le plus fort engouement sur les réseaux sociaux. Le record est attribué à l'Eurosong, en mai dernier, qui a suscité 2'500 tweets. Réactifs aussi, les fans d'**Un air de famille** avec 500 tweets et 2'000 interactions sur Facebook lors de la finale.

A l'occasion de la deuxième saison, **Un air de famille** a complété son offre avec une plateforme web interactive. Ce second écran, accessible depuis n'importe quel écran desktop ou mobile, proposait une synthèse de ce qui se disait sur les réseaux sociaux et offrait au public de pouvoir réagir directement à l'émission. «Une telle plateforme, où le contenu est hiérarchisé, éditorialisé, permet aux internautes de ne pas être noyés dans un flot d'interactions, comme cela se passe si on essaie de suivre du divertissement uniquement sur Twitter», ajoute Thierry Zweifel.

On sait que les téléspectateurs sont toujours plus nombreux à suivre simultanément une émission sur un poste traditionnel et sur un écran mobile. En leur proposant un contenu additionnel, on attise leur curiosité, on les incite à ne pas zapper, on les fidélise. C'est typique d'une soirée comme celle de l'**Eurosong**, qui a bénéficié également d'une plateforme interactive. «Autrefois, on regardait ce type de show de manière passive dans son salon. Grâce aux plateformes dédiées que nous avons développées, le divertissement prend une dimension sociale pour tout une partie du public. Nombreux sont ceux qui ont regardé l'émission de bout en bout grâce à cela», affirme Thierry Zweifel.

L'équipe des Sports affiche elle aussi une présence toujours plus marquée sur les réseaux sociaux. A l'heure du Mondial,

«Aujourd'hui, pour exister dans le paysage médiatique, on se doit aussi d'être sur les réseaux sociaux»

David Labouré, responsable des Relations en ligne à la RTS



Les supports qui permettent de rester connectés en permanence

une soirée Social TV a été mise sur pied à l'occasion du match Suisse - France, le 20 juin. L'idée était de rassembler 22 twittos dans un studio à Genève et de leur faire jouer le match. Chacun dans la peau d'un footballeur a commenté la rencontre de son point de vue par tweets, avec la dose d'humour qui s'imposait. Sur une plateforme interactive second écran, divisée en plusieurs fenêtres, il était possible de découvrir les meilleurs twittos en action, les tweets des supporters de chaque équipe, ou encore des vidéos du match. Lors de la présentation de la rencontre à l'antenne, le commentateur sportif a aussi évoqué le match virtuel proposé sur rts.ch.

### Améliorer le travail journalistique

Les réseaux sociaux sont donc devenus le compagnon idéal de la télévision. Pour les journalistes aussi, ils constituent une source d'informations importante, offrent l'opportunité de créer de nouveaux contacts et de démultiplier les spécialistes dans un domaine. «Les consulter est un réflexe, dit d'emblée Darius Rochebin. Si on cherche des personnes pour témoigner sur un sujet, en quelques minutes, des dizaines se présentent. Par exemple, lorsqu'on a traité du conflit entre Turcs et Arméniens, nous avons pu rapidement identifier des associations représentant chaque communauté pour les interviewer.»

Le présentateur du 19:30 garde deux smartphones allumés pendant le journal et a toujours un œil sur Twitter et Facebook : «Dans un sujet, le nom de François Pinault avait été confondu avec celui de Bernard Arnault. J'ai reçu des tweets des téléspectateurs et j'ai pu rectifier l'erreur en direct. Certains tweets peuvent m'inspirer une question à un invité qui est en plateau. Je dirais que notre travail journalistique s'en trouve amélioré», ajoute celui qui recense 31'000 fans sur Facebook et plus de 6'300 abonnements à Twitter @DariusRochebin. Le débat politique s'enrichit aussi beau-

coup des contributions des internautes. C'est le cas lors des **Journées électorales** ou d'**Infrarouge** qui, lors de rendez-vous en direct, confie à David Berger le soin de rapporter régulièrement à l'antenne les propos échangés sur le web.

### Couleur 3, chaîne laboratoire

Les chaînes radio assurent elles aussi une forte présence sur les réseaux sociaux et tout spécialement Couleur 3. En 2006 déjà, elle était sur Myspace, plateforme aujourd'hui désuète. «C'est la première chaîne qui a réussi à créer une grande communauté sur Facebook. Elle compte actuellement plus de 64'000 like (amis). C'est important par rapport à notre bassin de population», se réjouit Thierry Zweifel. Cet engouement s'est illustré à travers une séquence phare de la chaîne, **120 secondes**, qui a été consultée directement sur Facebook. Pour rester en phase avec sa communauté d'auditeurs, la station a investi rapidement des réseaux sociaux plus spécialisés, moins populaires comme Pinterest, Vine, Instagram. Couleur 3 fonctionne comme un laboratoire d'expérimentation pour la RTS. «Nous nous devons d'avoir toujours un œil sur les réseaux qui émergent», relève le directeur Ressources et Développement.

«Les chaînes radio assurent elles aussi une forte présence sur les réseaux sociaux et tout spécialement Couleur 3»

Rien ne pourra venir stopper le compagnonnage entre les réseaux sociaux et la RTS. Toutefois, Thierry Zweifel y apporte un léger bémol : «Chaque fois qu'on nomme Facebook et Twitter à l'antenne, on fait de la publicité pour des entreprises cotées en bourse qui ne partagent pas leurs revenus avec nous. Il faut donc garder une certaine réserve. Par ailleurs, nos contenus ont de la valeur. Incitons aussi le public à les consommer directement sur notre propre plateforme», insiste-t-il, avant de conclure : «Notre objectif n'est pas non plus de faire complètement glisser les audiences sur les réseaux.» ■

## L'AFFAIRE DE TOUS

«Les réseaux sociaux ne sont pas rattachés à un seul département à la RTS mais organisés de façon transversale», explique Thierry Zweifel, directeur Ressources et Développement. Son département a en charge les archives, le service des audiences et les offres en ligne. David Labouré, une des personnes qui agit sur le terrain, est responsable des Relations en ligne, un service rattaché à l'unité Communication d'entreprise. Une petite équipe gère la section institutionnelle du site rts.ch et s'occupe des présences institutionnelles RTS sur les réseaux sociaux. En second lieu, elle fonctionne comme consultant, formateur et coordinateur interne pour les présences et projets en lien avec les réseaux sociaux. Quant au nouveau département Design et Promotion, il est lui aussi un gros acteur sur les réseaux sociaux sous un axe plutôt promotionnel pour l'ensemble rédactions radio, TV et multimédia. Enfin, au niveau des émissions, plusieurs productions des Programmes et de l'Actualité sont également très actives sur les réseaux sociaux.

## SUIVEZ LA RTSR

La RTSR est également présente sur trois réseaux sociaux : Facebook, Twitter et Google+. Devenez fan et suivez-nous ! Vous pourrez ainsi être informés des dernières offres ou participer virtuellement aux différentes activités grâce à nos posts. Plus vous serez nombreux à nous faire part de vos réactions, plus ces plateformes seront intéressantes.

Adieu, mythique radio de la Sallaz ! A l'horizon 2019-2020, la RTS aura construit un centre tri-média sur le campus de l'EPFL à Ecublens. **Pascal Crittin, directeur des Affaires générales et chef du projet**, revient sur cette migration et ses enjeux pour l'entreprise.

## Campus, un projet hautement stratégique

Propos recueillis par **Marie-Françoise Macchi**

**M**ettre aux normes énergétiques et de sécurité le bâtiment, dont deux ailes, construites en 1935 et dans les années 50; déménager provisoirement les studios; trouver l'espace pour aménager un grand plateau TV en plus du grand studio radio et pour localiser les cars de reportage TV et les véhicules de production, voilà un échantillon des travaux que la RTS aurait eu à entreprendre si elle avait opté pour la rénovation de la maison de la radio à la Sallaz. Face à l'énormité de l'entreprise et aux nuisances qui en auraient découlé, c'était «mission impossible» estime Pascal Crittin. Une solution, plus stimulante, a été imaginée: construire, sur une parcelle de 14'000 m<sup>2</sup>, propriété de la Confédération, un centre multimédia sur le campus de l'EPFL à Ecublens. L'ancien site sera lui racheté par l'Etat de Vaud, pour 55 millions. Pour élaborer l'allure du futur bâtiment, huit bureaux d'architectes ont été sélectionnés et le lauréat du concours sera dési-

gné à la fin octobre. Parmi les quatre bureaux suisses retenus se trouvent Bernard Tschumi, à la réputation internationale, ou le couple Devanthery/Lamunier qui a rénové la tour de la télévision à Genève en 2007. Si la planification suit son cours, la phase de réalisation du projet s'étendra de 2017 à 2019. Le contenu de ce temple du service public est déjà bien défini. Il abritera à la fois des activités de radio, de télévision et du multimédia, histoire de mieux incarner l'entité tricéphale de la RTS en pays vaudois. Ceci implique un regroupement des émissions par domaine. Les activités de la rédaction Culture seront entièrement basées à Ecublens, de même que celles liées aux Divertissements, Musique et Jeunesse. Les magazines télé continueront à être produits à Genève et ceux de La Première et d'Espace 2 à Lausanne. Deux grands studios, l'un de 250 places pour la radio, l'autre de 400 pour la télévision, verront le jour. Mieux centrés, ils seront plus faciles d'accès aux Romands qui se déplacent pour assister aux divertissements, débats, soirées électorales enregistrés en public. Cette position géographique centrale a facilité un autre axe du projet: rapatrier, en un seul lieu, les cars de reportages HD qui sont mis à disposition des autres unités d'entreprise et se déploient à travers la Suisse. A cela s'ajoute une quarantaine de véhicules utilitaires et de tourisme. Une partie de ces unités mobiles est stationnée actuellement à Meyrin. Les rassembler tous en un même lieu en facilitera la maintenance et limitera les charges immobilières. Se poser à proximité du pôle de recherche qu'est le campus de l'EPFL et de l'UNIL, un des plus cotés au monde, est une aubaine: «En s'installant là, plutôt que coincés entre des assurances et un aquarium à

Epalinges, nous bénéficierons d'une large ouverture sur les différentes sciences. L'apport éditorial et technologique est très riche pour nous», s'enthousiasme Pascal Crittin. Mais la RTS n'arrive pas les mains vides. Elle amène des moyens de production, une technologie et un savoir-faire en matière de réalisation audiovisuelle précieux pour les Hautes Écoles à l'heure de l'e-learning et du développement en masse des MOOCs (cours en ligne ouverts à tous), avec les étudiants africains notamment. Elle possède aussi des archives audios et visuelles qui constituent un patrimoine pour le laboratoire d'Humanités digitales.

Les synergies s'annoncent des plus prometteuses entre le monde du multimédia et de la science. ■

**Pascal Crittin,**  
directeur des  
Affaires générales  
à la RTS



RTS / PHILIPPE CHRISTIN

### GENÈVE N'EST PAS EN RADE

**Campus s'inscrit par ailleurs dans d'autres évolutions importantes à Genève autour de ses studios. Le transfert à Lausanne de certaines activités libérera des espaces à réorganiser à long terme. C'est le cas du studio 4. D'autres changements sont proches du but, comme le passage à la HD, pour l'Actualité le lundi 25 août. Le nouveau studio images comprendra des écrans immenses, qui forment comme une surface plane qu'on peut animer avec des images filmées ou des infographies. Le journaliste, debout devant l'écran, peut commenter ce qui défile. Au printemps 2015, un studio images sera réservé aux magazines. Fini les décors qu'il faut remonter chaque semaine pour présenter ABE, Mise au point... Les prime-time seront tous enregistrés au même endroit. Les décors seront programmés par ordinateur et, en un clic, celui de l'émission en question se mettra en place. Enfin, en 2016, c'est un centre Sports qui verra le jour. ■**



Marie-Laure Viola, journaliste et présentatrice Sports

## RENCONTRE

En pleine préparation de la Coupe du Monde de football au Brésil, Marie-Laure Viola, journaliste et présentatrice aux Sports, répond à nos questions avec le naturel et la fraîcheur qui lui sont propres.

# Le sport à la TV : un rêve à la portée de tous

Propos recueillis par **Francesca Genini-Ongaro**

**Quel est le sport que vous aimez le plus pour les valeurs qu'il véhicule ?** Je me revendique comme une journaliste sportive polyvalente. J'ai mes spécialités et mes préférences mais j'aime toucher à tout. Depuis que je pratique ce métier, j'ai constaté que les sports les moins médiatisés sont ceux qui véhiculent les valeurs les plus saines, justement parce qu'ils ne subissent pas la pression due à l'exposition médiatique.

**Vous vous sentez donc, paradoxalement, plus proche des sports moins médiatisés ?**

Ce n'est pas forcément un paradoxe... J'ai effectivement plus d'admiration pour le judoka qui se lève tôt et se sacrifie pour avoir une chance d'être sélectionné aux Jeux Olympiques, que pour le footballeur qui touche son pactole une fois par mois. Même si les deux, au final, me feront rêver de la même manière. Quand Shaqiri marque un but incroyable ça me touche, bien sûr ! Mais au niveau des valeurs véhiculées, j'ai plus d'admiration pour tous ces sportifs de l'ombre qui travaillent pour l'amour de leur discipline. Ils ont un équilibre de vie admirable et je trouve qu'ils transmettent une image du sportif sain.

**Est-ce que ceci veut dire que les médias sont un facteur de corruption du sport et de ses valeurs ?** Non ! Mais l'exposition mé-

diatique joue certainement son rôle dans cet engrenage. Le sport est une machine infernale où chacun a sa part de responsabilité. N'oublions pas, par ailleurs, que les médias sont là pour répondre à la demande d'un public qui veut voir du sport. Cecidit, si on voulait montrer l'exemple je pense que les hautes instances internationales, comme la FIFA ou le CIO, n'auraient pas dû choisir des sites comme le Qatar pour la Coupe du monde 2022. Si on demande à un sportif d'être exemplaire, il faut commencer par donner l'exemple.

**Gagner est important, voire fondamental. Mais à quel prix ?** Idéalement le sport devrait véhiculer des valeurs olympiques comme l'importance de participer plutôt que de gagner, le travail, le respect des règles, etc. Un monde idéal qui ne rime parfois pas avec la réalité. L'homme, dans la société, est ce qu'il est et le sport

n'est qu'un reflet de cette société. Nous sommes tous (potentiellement ?) corrompibles, égoïstes, et le « chacun pour soi » l'emporte souvent sur la solidarité générale.

**Comment vous positionnez-vous par rapport à la question du dopage ?** Je me souviens d'une conférence qui m'a beaucoup marquée où un médecin disait « quand vous avez mal à la tête vous aller prendre

un médicament pour enlever la douleur et être plus performant dans ce que faites ». Pour le sportif, le dopage c'est un peu cela : une manière médicalisée d'être plus performant dans son travail. Je ne dis pas que je cautionne le dopage, loin de là, je préférerais évidemment que les sportifs d'élite pensent à leur santé d'abord ! Mais avant de juger il faudrait commencer par se regarder en face soi-même, car nous trichons aussi ! Nous masquons les problèmes en les solutionnant à notre guise et c'est une forme de dopage déguisée, je trouve.

C'est vrai que parfois j'interroge les athlètes en me disant « est-ce qu'il est dopé ou pas ? ». Mais si on commence à se poser ces questions on arrête de rêver et le public aussi.

**Que dire du clivage entre le rêve doré d'une Coupe du monde de football à 12 milliards d'euros et la situation socio-économique des Brésiliens ?** C'est une question extrêmement délicate (long silence). La situation socio-économique compliquée du Brésil ne date pas d'hier. Mais il faut bien comprendre que si l'Europe en a pris réellement conscience, c'est surtout grâce à la Coupe des Confédérations de l'année passée et à la préparation de la Coupe du Monde. Ce qui rend la question difficile, c'est qu'il y a l'événement sportif d'un côté et la réalité socio-économique des Brésiliens de l'autre. L'un des défis d'un bon journaliste sportif est dans le bon dosage de ces deux réalités. Il s'agit d'un équilibre délicat qui n'est pas facile à trouver. ■

« Je me revendique comme une journaliste sportive polyvalente. J'ai mes spécialités et mes préférences mais j'aime toucher à tout. »

## INVITATION AU COLLOQUE NATIONAL SRG SSR 2014

En quoi le divertissement est-il indissociable d'un média de service public tel que la SSR? Quels seront les formats de divertissement de demain? Ce sont ces questions, et bien d'autres encore, qui seront traitées à l'occasion du colloque national 2014 de l'Association SSR, organisé le 26 septembre prochain à Lucerne. Les membres des quatre sociétés régionales SSR y sont cordialement invités.

# That's Entertainment ! - le divertissement, partie intégrante du service public SRG SSR

Lorsqu'il s'agit d'information, de sport ou de culture, le mandat de service public de la SSR ne saurait être remis en question. Mais qu'en est-il du divertissement? Les avis divergent. Controverse et émotion se mêlent, ne serait-ce qu'en raison du pluriculturalisme de la Suisse.

Le troisième colloque national SSR («That's Entertainment!») aura lieu vendredi 26 septembre 2014 au Musée Suisse des Transports de Lucerne et sera placé, précisément, sous le signe du divertissement. Concepts, formats et pluralité culturelle dans le divertissement seront au centre des discussions. En quoi le divertissement est-il indissociable du service public SSR? Quand peut-on qualifier une émission de «divertissement» à la radio et à la télévision? Quand ne le peut-on pas? Que peut-on se permettre (ou non) en matière de divertissement? Quels sont les formats d'au-

jourd'hui et les tendances de demain? Telles sont les questions auxquelles s'efforceront de répondre les représentants de la SSR, les professionnels du programme des différentes unités d'entreprise ainsi que les experts et les membres des quatre sociétés régionales.

La journée promet d'être riche en informations, débats, présentations, questions, voire objections. Elle débutera à 10h au Musée Suisse des Transports de Lucerne et s'achèvera vers 20h, après une croisière d'été sur le Lac des Quatre cantons. Alors laissez-vous surprendre et inscrivez-vous! Le nombre de places pour les membres de la SSR des quatre régions linguistiques est limité à 250 personnes.■

@ Retrouvez toutes les informations sur le colloque national SRG SSR 2014 sur le site en français [www.colloquessr2014.ch](http://www.colloquessr2014.ch)

### LE CŒUR VOUS EN DIT ?

N'hésitez pas à vous inscrire via la page [www.colloquessr2014.ch/fr/inscription/](http://www.colloquessr2014.ch/fr/inscription/) ou directement par téléphone auprès de Claudia Ulibarri (secrétariat régional SSR Suisse alémanique, 044 305 67 02). **Dernier délai d'inscription : 15 juillet 2014. Le nombre de places étant limité, ne tardez pas trop ! La confirmation de votre participation ainsi que toutes les informations utiles vous seront envoyées d'ici la fin du mois de juillet.**

RTS / ANNE KEARNEY



Un air de famille, un des divertissements phare de la RTS.



Véronique Marti et Marc Giouse,  
animateurs de Vacarme.

## CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne le 28 avril dernier, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse des émissions **Vacarme** et **Bille en Tête** sur RTS La 1ère ainsi que **Classe Politique** sur RTS Deux.

# Vacarme, Bille en Tête et Classe Politique

Communiqué du **Conseil du public**

### Vacarme

Le Conseil du public a été très impressionné par l'approche sensible et humaine des thèmes abordés. Des sujets de société parfois lourds et d'autres fois plus superficiels, mais qui font découvrir de façon approfondie des moments de vie de nos concitoyens.

L'émission est solide, le ton juste et respectueux des personnes. Les cinq facettes d'une thématique abordée chaque jour de la semaine contribuent à lui donner de la diversité et des nuances. Nul besoin d'analyse ou de conclusion, la pluralité des séquences suffit à donner à l'auditeur une information complète et objective.

### Bille en Tête

Le Conseil du public salue l'idée de choisir une région de Suisse romande durant une semaine, d'y envoyer des reporters décontractés, partant à sa découverte et mettant en évidence ses valeurs, ses richesses, parfois ses petits secrets et ses singularités. Divertissante et informative, l'émission doit beaucoup à ses animateurs: sous un aspect léger et badin, elle révèle une dimension sociologique, parfois ethnographique insoupçonnée des auditeurs de Suisse romande. Savoir faire parler les gens avec naturel et empathie y contribue fortement.

### Classe Politique

Même si cette émission ne rencontre qu'une faible partie du public romand, le Conseil du public considère qu'elle est nécessaire à l'information relative aux débats du Parlement. Bien que l'on y retrouve souvent les mêmes élus, les débats sont généralement de bonne tenue, bien animés par les journalistes affectés à la politique fédérale grâce au soin apporté à la préparation de chaque émission.

RTS / ANNE KEARNEY



David Berger et Romaine Morard,  
présentateurs de Classe Politique

Quelques réserves ont été cependant émises par le CP quant au manque d'originalité du décor, au choix parfois controversé des experts et au rôle statique du public invité. ■

@ Retrouvez sur la page internet du Conseil du public les différents rapports réalisés par ce dernier ainsi que les prochains thèmes abordés: [www.rtsr.ch/conseil-du-public](http://www.rtsr.ch/conseil-du-public)

## MAIS ENCORE...

■ On observe que le Journal de 19h30 rediffuse souvent des sujets présentés dans Couleurs locales. Il arrive également que des sujets du Journal de 12h45 soient rediffusés dans Couleurs locales puis encore dans le 19h30. Ces redites étonnent certains téléspectateurs. La RTS répond que cette question est un vieux débat. Le 19h30 réunit deux fois plus de téléspectateurs que Couleurs locales. Faut-il que cette dernière ne fasse plus d'actualité ou seulement du local? Faut-il que le 19h30 ne fasse pas de local? L'affaire est compliquée. La volonté d'éviter les redites existe mais cela n'est pas toujours possible. ■ Certains auditeurs sont fatigués d'entendre, chaque matin avant 8h sur la Première, des informations sur les marchés boursiers.

SRT GENÈVE

**Géopolitis, c'est Xavier Colin !**

Le président Pierre-André Berger introduit l'orateur dont les 40 années de journalisme firent rêver plus d'un participant.

Puis Xavier Colin, sans cravate pour une fois, expliqua son organisation composée uniquement d'un journaliste, d'un web-editeur et de techniciens, et réalisée dans un studio virtuel.

Emission de décryptage, 35 fois par an, **Géopolitis** est un créneau entre les magazines et les journaux. Il y a 6 ans, elle n'était qu'« internetisée », alors qu'aujourd'hui, elle passe sur RTS Un, TV5 Monde (14 programmes), les tablettes et les portables. Le choix des sujets ne dépend que des 2 responsables de l'émission et ne sont jamais imposés ni forcés par quiconque, précise-t-il, tout comme le taux d'écoute, qui n'est pas un critère de réussite. L'actualité, (Boko Haram, par ex.) est alternée avec des sujets plus intemporels (le sort des sacs en plastique dans le monde).

Encore une magnifique soirée de la SRT Genève. ■

Daniel Zurcher, SRT Genève.

SRT NEUCHÂTEL

**Enorme succès pour la SRT Neuchâtel**

La SRT Neuchâtel a organisé dans une salle comble une projection publique du film de Lionel Baier « Les Grandes Ondes (à l'ouest) », le 13 mai dernier. La présence de Lionel Baier, ses explications sur le tournage du film et les nombreux échanges qu'il a eus avec le public ont enthousiasmé les quelque 120 personnes qui avaient fait le déplacement pour cette activité riche en valeur ajoutée. ■

# Assemblée générale de la SRT Berne

Elle s'est déroulée le 7 mai dernier au CIP à Tramelan et présidée par Lydia Flückiger-Gerber. Une quarantaine de membres avaient fait le déplacement. Après les salutations de la présidente, Mme Milly Bregnard, maire de Tramelan, transmet le soutien des autorités locales à la SRT Berne.

La partie statutaire fut marquée par l'adoption des comptes de la société et du rapport de la présidente. En ce qui concerne les comptes, déficitaires de quelque 2'000 CHF, la présidente relève que la société veut assurer sa présence et son développement dans le canton et que les manifestations organisées sont financées en large partie par la RTSR. Le capital de l'ordre de 12'000 CHF demeure malgré tout confortable par rapport à d'autres SRT. Le budget 2014 lui aussi prévoit un résultat déficitaire du même ordre. Comptes et budget furent ensuite acceptés par l'assemblée sans opposition.

**Des regrets**

La SRT Berne avait adressé une réclamation au médiateur suite à l'émission **L'Agence** du 1er décembre 2013. On se souvient que l'humoriste Thierry Meury

avait provoqué l'ire des habitants du Jura bernois avec une chanson au goût douteux. La SRT Berne a pris connaissance avec satisfaction des regrets présentés par la RTS à notre association et à celles et ceux qui se sont sentis offensés.

**Regards croisés de deux médias convergés**

La seconde partie de l'assemblée était agrémentée par les exposés des représentants des bureaux régionaux de la RTS, Alain Arnaud pour la radio et Julien Hostettler pour la télévision. Les deux journalistes présents ont déclaré faire le maximum pour que les sujets qu'ils préparent soient diffusés tant à la radio qu'à la télévision ce qui n'est pas toujours évident et requiert de véritables talents de négociateurs!

De nombreuses questions furent posées aux invités, qui surent convaincre que le Jura bernois n'est de loin pas sous-représenté sur les ondes de la RTS et que la recherche de la qualité est une constante reconnue. Preuve en est les applaudissements nourris qui ont mis fin à cette conférence mise sur pied par la SRT Berne en collaboration avec le CIP. ■

Claude Landry, SRT Berne



SRT BERNE

Alain Arnaud, Lydia Flückiger-Gerber et Julien Hostettler



Les membres lors de l'assemblée générale

PROCHAINEMENT

## Le Prix des SRT 2014

Le 6 novembre prochain, se déroulera la seconde édition du Prix des SRT.

C'est la ville de Sion qui accueillera la remise du prix. Cette récompense est destinée à une émission, un concept d'émission ou une personnalité de la RTS dans le domaine de la TV, de la radio ou du multimédia. Un comité issu des Comités SRT a préselectionné 5 finalistes dans une liste de 21 propositions, elles-mêmes déterminées par les SRT.

A l'instar de l'année dernière, c'est vous qui aurez le dernier mot, puisque dès la mi-août 2014, vous serez appelés à vous prononcer soit par la poste, soit par internet ([www.rstr.ch](http://www.rstr.ch)) en faveur de l'un des finalistes. La remise du Prix, organisée cette année par la SRT Valais, sera l'occasion de valoriser le travail éditorial de la RTS et de mettre en lumière notre institution et son rôle dans la défense d'un service public audiovisuel de qualité. ■

# Assemblée générale de la SRT Valais

Si ce n'est pas la première fois que Martigny accueille l'assemblée générale de la SRT Valais, c'est avant tout sous le signe du Grand-Saint-Bernard qu'était placée cette édition 2014. Du Saint-Bernard, il en fut d'abord question à travers ses mythiques chiens, dont la visite du Musée qui leur est consacré était offerte aux membres, en prélude à l'assemblée.

La séance qui a suivi fut l'occasion de retracer les activités de l'année écoulée riche en événements et activités. Une occasion aussi de réaffirmer l'engagement du comité pour défendre le service public et l'autonomie des sociétés régionales, à l'heure où les remises en question de la part du monde politique et les débats sur la redévance nécessitent plus que jamais de faire valoir le point de vue de régions au sein de la grande organisation qu'est la SSR.

Le président Bernard Attinger, a aussi profité de sa présence, pour remercier chaleureusement Yann Gessler pour tout le

travail accompli au sein de la SRT Valais. En tant que membre, bien sûr, mais surtout comme président du Conseil du Public et médiateur. Même s'il doit abandonner à regret ce dernier poste pour des raisons professionnelles, gageons que Yann Gessler continuera à s'engager au sein de la RTSR dans les années à venir.

La soirée s'est conclue avec une conférence de José Mittaz, chanoine du Grand-Saint-Bernard, qui a rappelé l'histoire et le rôle de son hospice, cette « maison d'hospitalité dans la montagne », qui marque, aujourd'hui encore, le passage du col. ■

Florian Vionnet, SRT Valais



SRT VALAIS

Séance de l'Assemblée générale

## Assemblée générale de la SRT Genève

La SRT Genève a tenu son AG dans la salle Soutter de la RTS à Genève. Si la participation fut conforme aux années précédentes, elle ne réunit toutefois que le 8 % des membres.

Les affaires, excellemment préparées par le président et le secrétaire-trésorier, Jean-Philippe Terrier, furent très rondement menées par Pierre-André Berger. Il aura suffi d'une vingtaine de minutes aux participants pour écouter tous les rapports, les accepter et surtout, recevoir le calendrier des prochaines manifestations d'une SRT très active.

Forte de 533 membres, la SRT Genève ne cesse de s'accroître et la participation de presque tous les membres du comité au stand RTSR du Salon du livre 2014 en est une des raisons. Le président a souligné le succès de nos manifestations dont **Classe Politique** à Berne qui a même dû subir le numerus clausus, c'est tout vous dire...

En seconde partie, Thierry Zweifel, directeur du Département des ressources et du développement de la RTS présenta son organisation en retraçant toute l'histoire des médias depuis l'année 2000 jusqu'à nos jours, sans oublier les développements qui pourraient avoir lieu d'ici à 2020 et plus.

Il est vrai qu'avec les portables, mobiles, androids, tablettes et autres i-phones, la TV et la radio sont accessibles partout, par tous et toujours, ce qui nécessite

de la part des responsables une activité extraordinaire que le grand public ne connaît pas toujours. Mais Thierry Zweifel a réussi à expliquer à l'auditoire tous les dessous des finesses du monde médiatique (voir également le dossier, p. 4-5). Encore une belle soirée de la SRT Genève. ■

Daniel Zurcher, SRT Genève



Thierry Zweifel, directeur du département des ressources et du développement à la RTS

## Assemblée générale de la SRT Vaud

Cette année encore, l'assemblée générale ordinaire 2014 de la SRT Vaud s'est déroulée dans la salle du Grand Conseil vaudois à Lausanne.

A 18 heures pétantes, le Président Marc Oran a ouvert la séance en annonçant 145 personnes présentes dans l'auditoire, dont 86 membres dûment habilités à voter. Après l'adoption du rapport annuel 2013, Marc Oran a lu le rapport d'activité en soulignant qu'après deux ans de mandat, l'équipe s'est soudée. Les activités, manifestations et visites organisées ont redonné à notre association un élan positif.

Les usages ont été respectés; comptes budgets, décharges au comité ont été adoptés sans problème. Marc Oran a

annoncé le départ du Comité du trésorier (Pascal Zimmermann), du vice-président (Pascal Dind) qui ont été largement récompensés par une salve d'applaudissements. Deux nouveaux membres cooptés (Laurent Klein et Marc Reitzel) reprendront la caisse et le fichier des membres. L'invité « surprise » n'était autre que le chanteur romand Michel Bühler. En préambule, il a annoncé son intention de devenir le 1217ème membre de la SRT Vaud! Avec sa guitare, il a revisité une longue carrière avant de finir par un opus de Gilles. L'auditoire lui a réservé une chaude ovation et la soirée s'est terminée par le traditionnel buffet. ■

Pascal Dind, SRT Vaud

## Visite des studios de l'Actualité radio

Le 9 avril 2014, une dizaine de membres du Club RTSR ont eu le privilège et l'honneur de participer à la visite des studios de l'Actualité radio à Lausanne en compagnie de la journaliste Manuela Salvi; celle-ci nous a expliqué avec passion et grand professionnalisme les nouveaux formats des informations horaires introduits en janvier 2014. Avec son collègue Raphael Aubert, elle a mené la réflexion autour du projet et la formation des journalistes.

Depuis le début de l'année en effet, les bulletins et les journaux horaires ont changé. D'une durée de 3 minutes 30 pour les bulletins et de 5 minutes avec la météo pour les journaux (à 12 et 17 heures), ils proposent une information plus ramassée mais plus adaptée à un monde médiatique en plein bouleversement. Nous avons pu assister en direct au bulletin horaire de 11h et au journal horaire de 12h, tous deux présentés avec beaucoup d'aisance par une même journaliste, puis avons assisté au 12h30, superbement présenté par l'une des deux productrices du **Journal** et incluant plusieurs interviews fort intéressantes.

L'autre grande nouveauté introduite en janvier 2014: les postes sont désormais titularisés pour les différentes présentations des infos horaires au cours de la journée, ainsi un/e journaliste est responsable d'interventions à heures fixes et régulières. Nous avons aussi eu confirmation que chaque journaliste était totalement en charge du contenu et de la forme de « ses » bulletins ou journaux horaires.

Quel professionnalisme!

Un grand merci à Manuela Salvi de nous avoir ainsi permis d'approfondir notre intérêt pour les « infos horaires » et d'enrichir notre appréciation des messages sur l'actualité transmis chaque heure sur les ondes de la RTS. ■

Marianne, une participante

Ce mois-ci, la SRT Valais part à la rencontre d'une spécialiste de l'analyse des médias. Historienne, Raphaëlle Ruppen Coutaz consacre en effet son travail de thèse au rôle des émissions radiophoniques de la SSR dans la politique étrangère de la Suisse entre 1932 et 1953. L'occasion de replacer le rôle des médias dans toute leur dimension historique.

# Raphaëlle Ruppen Coutaz, historienne

Propos recueillis par **Florian Vionnet**, SRT Valais

**Vous consacrez votre sujet de thèse aux médias? Pourquoi ce choix?** Les médias sont à la fois des organes intéressants à étudier pour eux-mêmes, en tant qu'institutions interagissant avec les sphères politique, culturelle et économique, mais également pour ce qu'ils produisent et les messages qu'ils transmettent. Je crois véritablement à l'apport de l'histoire des médias pour une histoire globale de la Suisse.

Intégrée dans le projet national sur l'Histoire de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR de 1983 à 2011<sup>1</sup>, j'ai constaté que le Service suisse des ondes courtes, aïeul de Radio suisse internationale/swissinfo était totalement absent de l'historiographie, alors même que cette station de la SSR a joué un rôle très spécifique pendant la Seconde

Guerre mondiale et la guerre froide, non seulement en cherchant à resserrer les liens avec les Suisses expatriés, mais également en œuvrant en faveur du rayonnement culturel du pays à l'étranger. La radio internationale helvétique a participé à la réhabilitation de l'image de la Suisse à l'étranger qui s'est trouvée passablement écornée après le second conflit mondial ».

**En tant qu'historienne, quel regard portez-vous sur l'évolution des médias?** L'approche historique fait que j'en ai probablement une appréhension plus diachronique. Ce qui peut paraître nouveau ou propre à une période, comme certaines problématiques ou certains formats d'émissions, trouve souvent ses origines en amont. Cette optique implique sans doute que j'ai une vision peut-être moins catastrophée que d'autres de l'évolution prise par les médias.

**Quel regard portez-vous sur les réseaux sociaux? Sont-ils (déjà) un objet d'étude pour les historiens?** Ce type de recherches reste encore très marginal, certainement en raison d'une certaine frilosité des historiens à travailler sur l'histoire du temps présent et une certaine méfiance à l'égard des médias et de l'usage de leurs productions en tant que sources historiques. Les historiens n'intègrent déjà pas facilement les médias « traditionnels » à leur réflexion, alors pour ce qui est des réseaux sociaux...

A mon avis, tout moyen de communication peut être et devrait être objet d'histoire, à condition bien évidemment qu'on le questionne rigoureusement, comme n'importe quelle source historique classique. Il me paraît difficile de mener des recherches sur le XXI<sup>e</sup> siècle sans prendre en compte l'intrusion des réseaux sociaux dans le champ médiatique et les phénomènes qui en découlent. Cependant, la volatilité des pages internet pose la question de la pérennité de l'accès à ce type de sources. Cette donne rend le travail de l'historien encore plus ardu et lui pose de nouvelles questions.

**Pour vous, quel rôle joue le service public? Est-il encore utile aujourd'hui?** En une phrase, je dirais que le service public audiovisuel doit garantir à tous un accès à une information de qualité. Le rôle qu'il a à jouer me paraît essentiel, tout particulièrement dans la société pluriculturelle et plurilingue dans laquelle nous vivons. Son rôle identitaire, rassembleur, mais aussi les espaces de débat qu'offrent ses différents vecteurs sont tout particulièrement utiles dans un

système politique comme le nôtre, qui se distingue notamment par un fort fédéralisme et la démocratie directe. La radio et la télévision suisses devraient à mon avis continuer à avoir les moyens de produire le plus possible d'émissions propres afin qu'elles puissent se distinguer de la concurrence étrangère. ■

<sup>1</sup> Mäusli Theo, Steigmeier Andreas, Vallotton François (dir.), *La radio et la télévision en Suisse: histoire de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR de 1983 à 2011*, Baden: Hier + Jetzt, 2012.

@ Lien sur le Magazine «Uniscope» de l'UNIL, dont un article est consacré à la thèse de Raphaëlle Ruppen Coutaz:

<http://www.unil.ch/webdav/site/unicom/shared/uniscope/2013-2014/U587.pdf>



**RAPHAËLLE  
RUPPEN COUTAZ**

**Si les médias sont un objet d'étude pour Raphaëlle Ruppen Coutaz, elle les utilise aussi comme tout un chacun. Sur ce point, elle admet d'ailleurs: «Je reste assez chauvine dans mes goûts puisque j'écoute et je regarde avec plaisir les émissions phares de la RTS comme Forum ou Temps présent». Le divertissement n'est pas non plus oublié, puisqu'elle «[...] apprécie également beaucoup certaines séries américaines (The Wire, Mad Men), capables d'[...] offrir un délasserment bienvenu.»**